

# FLASH BOURSIER

## LES MARCHÉS BOURSIERS TOUSSENT

### En résumé :

### Impact grandissant du coronavirus

### Bons résultats des entreprises

### Situation générale

Les places financières ont subi l'impact grandissant du coronavirus et ont fini la semaine dernière en forte baisse, éliminant la progression obtenue depuis un début d'année pourtant très prometteur.

La banque centrale de Chine a pris la décision d'injecter l'équivalent de 156 milliards d'euros pour soutenir l'économie chinoise et les entreprises en difficulté. Le bilan de l'épidémie fait état de 361 morts pour plus de 17'000 personnes infectées, pesant ainsi sur le marché boursier chinois avec une chute de l'indice CSI300 de 8% à sa réouverture, du jamais vu depuis 5 ans. Certaines sociétés étrangères, telles que Starbucks et Apple, ont suspendu leur activité en Chine et les économistes revoient leur estimation de croissance chinoise à la baisse pour 2020, les ramenant à 5% contre 6.3% auparavant.

Avec ce regain d'incertitude, nous assistons à une fuite vers la qualité. Les taux d'intérêt repartent à la baisse avec un rendement du 10 ans de la Confédération à -0.78% et celui du 10 ans américain à 1.53%, revenus aux niveaux d'octobre dernier.

L'OMS a qualifié d'urgence internationale l'épidémie mais s'est montrée rassurante quant à la capacité de Pékin à contenir l'expansion du virus. A l'heure actuelle, les conséquences sur l'économie mondiale sont difficiles à prévoir, mais le retour de la volatilité va offrir des opportunités d'investissement.

La Fed a laissé ses taux inchangés et a annoncé une réduction de son bilan au 2e trimestre, en diminuant ses achats de bons du trésor qu'elle avait entamé afin de calmer les tensions sur le marché interbancaire. Le PIB américain est sorti légèrement en dessous des attentes à 2.1% pour le 4e trimestre et la croissance annuelle à 2.3%.

En zone euro, les menaces de Trump, les incertitudes du Brexit ainsi que l'instabilité politique en Italie ont pesé sur la croissance qui s'est contractée au 4e trimestre, pour terminer à 0.1% (soit 1.2% en 2019).

Dans l'ensemble, les résultats des entreprises sont bons et supérieurs aux attentes, avec Amazon qui a de nouveau franchi les 1'000 milliards de capitalisation boursière, rejoignant le géant Apple qui a également publié des résultats records, en ayant plus que doublé sa capitalisation en un an. En Europe, le groupe LVMH a réalisé une année exceptionnelle grâce à des ventes en forte hausse et un chiffre d'affaires record de 53.7 milliards d'euro.



L'indice SMI a commencé une correction et le support se trouve à 10'350 points.

### L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI EMERGING MARKETS
<b>Dernier</b>	0.96	1.07	10'627.88	3'640.91	12'981.97	5'806.34	7'286.01	3'225.52	9'150.94	23'205.18	1'062.34
<b>Tendance</b>	➔	➔	⬇	⬇	⬇	⬇	⬇	⬇	➔	⬇	⬇
<b>%YTD</b>	-0.33%	-1.54%	0.10%	-2.78%	-2.02%	-2.87%	-3.40%	-0.16%	1.99%	-1.91%	-4.69%

# FLASH BOURSIER

## TITRE SOUS LA LOUPE

### Apple pèse plus lourd que l'Allemagne

Capitalisation boursière (USD)



L'excellente performance du titre du géant américain Apple, sur les derniers mois, a propulsé sa capitalisation boursière bien au-delà des 1'000 milliards de dollars, soit USD 1'354 milliards. À titre de comparaison, l'indice DAX 30, qui représente les 30 plus grandes valeurs du marché allemand, pèse en tout 1'200 milliards d'euros, soit USD 1'320 milliards ! Plusieurs raisons expliquent ce fait.

Les entreprises du Dax appartiennent pour la plupart au secteur industriel. Les modèles d'affaires d'entreprises comme Volkswagen, Daimler et BASF, par exemple, sont caractérisés par la vente de « produits » aux consommateurs. Les titans d'aujourd'hui, comme Apple, Amazon et Microsoft (qui pèsent toutes plus d'USD 1'000 milliards en bourse), se focalisent non plus sur les produits, mais sur les services. Les investissements en recherche et développement sont dirigés davantage sur le software que sur le hardware.

Le succès futur d'Apple dépend aujourd'hui moins du nombre d'iPhones qui seront vendus (hardware) que du nombre d'utilisateurs qui s'inscriront à ses divers services (software) accessibles au travers de ses iPhones. Ceci nous amène à une autre différence centrale qui caractérise les modèles d'affaires d'aujourd'hui (Apple, Alphabet, Microsoft) par rapport aux poids lourds du Dax : les revenus récurrents.

Le fait de vendre un service procure des revenus récurrents par le biais d'abonnements, et le coût marginal de production (ce que coûte le déploiement de ce service à un utilisateur additionnel) est très faible (par rapport au coût marginal de production d'une VW Golf par exemple).

Les titres répondants à ces caractéristiques sont dès lors très recherchés par les investisseurs.

#### Auteurs :

Jean-Paul Jeckelmann,  
CIO, CFA

Julien Stähli,  
MBF Boston University

Françoise Mensi,  
Dr. ès sc. éco.

Pierre-François Donzè,  
Licencié HEC

Valentin Girard,  
CFA, MScF Université de  
Neuchâtel

Karine Patron,  
MScF Université de  
Neuchâtel

#### Contact :

Banque Bonhôte & Cie SA  
2, quai Ostervald  
2001 Neuchâtel / Suisse  
T. +41 32 722 10 00  
contact@bonhote.ch  
www.bonhote.ch

 facebook.com/  
banquebonhote

 linkedin.com/company/  
banque-bonh-te-&-cie-sa

 twitter.com/  
alexnvincet

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.